

57 – SIERCK-LES-BAINS– Maison du drapier Berweiller 4 rue de l'horloge

Datation : 1624

Propriétaire : privée

Adresse : 4 rue de l'horloge Sierck-les-Bains

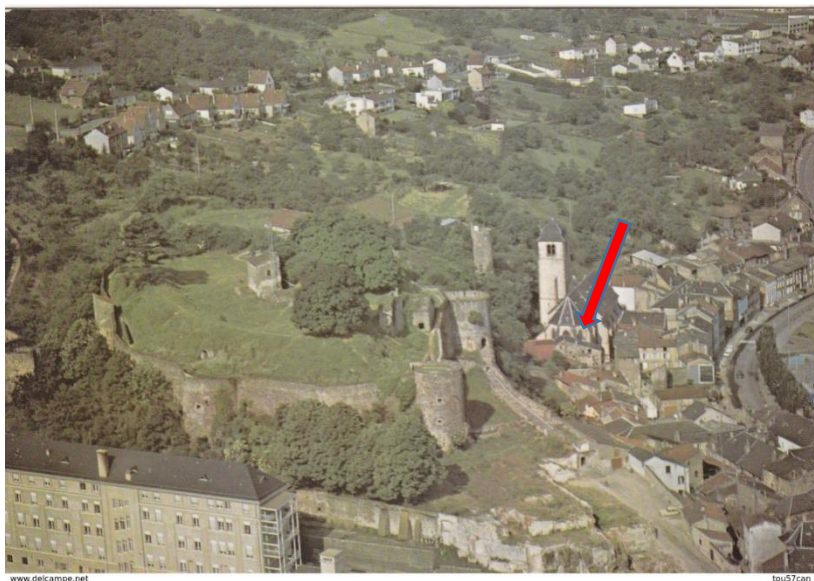
Référence cadastrale : Parcelle 65 - Feuille 000 1 01

Demande de protection : portée par un collectif d'associations,

- *Alphonse Schneider Président de Renaissance du Vieux Metz et des Pays Lorrains*
- *Jean-Yves Chauvet Président de Maisons Paysannes de Moselle*
- *Béatrice Reimeringer Présidente de l'Association des Pierres et des Hommes pour la sauvegarde du patrimoine Sierckois*
- *Joseph Nousse Comité de sauvegarde de la Maison Berweiller*
- *Alexandra Sobczak-Romanski Présidente fondatrice d'Urgences Patrimoine*
- *Joël Beck Président de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine*
- *Christel de Wendel Déléguée départementale Vieilles Maisons Françaises Moselle*
- *Jean-François Michel Délégué Grand-Est Sites et Monuments SPPE*

Protection actuelle : aucune

Localisation



1.- Historique :

Contexte historique

Le pays de Sierck, d'abord dépendant de l'archevêché de Trèves, entra dans les possessions du duché de Lorraine sous le règne de Gérard d'Alsace (1048-1070). La situation géographique, un point élevé à l'extérieur de la boucle de la Moselle, bordé à l'est par le ruisseau du Montenach favorisa l'implantation d'un château dès le Xe siècle. L'enceinte urbaine fut érigée après 1295, date à laquelle le duc de Lorraine Ferri III octroya une chartre de franchise. La Porte de l'Horloge érigée au XIIIe siècle en marqua l'extrémité ouest jusqu'à l'extension de l'enceinte au XVe siècle.

L'habitat se développa dans un espace contraint, entre les berges inondables de la Moselle, la pente abrupte du château (Unter dem Schloss) et l'église paroissiale, le long de la Grande rue parallèle à la Moselle qui se prolongeait à l'ouest par la rue de l'horloge (cf. 12 rue de l'horloge, fouilles par le bureau d'étude Eveha septembre 2020). Les demeures construites dans la ville basse s'ouvraient naturellement vers la voirie et tournaient soit le dos à la Moselle soit à la falaise du château.

Sous la triple impulsion de ses seigneurs (la famille s'éteint vers 1530) Sierck et son territoire connurent une certaine prospérité jusqu'à la Guerre de Trente Ans. ***S'y développa des activités artisanales et commerçantes importantes qui générèrent de 1550 à 1624 la construction de demeures bourgeoises.*** Il s'agit d'édifices à deux ou trois étages carrés qui ont pignon sur rue. Les toits à forte pente, dont les longs pans sont coupés par des demi-croupes, sont couverts d'ardoise. Le parcellaire étroit imposait des maisons en profondeur qui, en façade, ne comptent qu'une à trois travées de baies, d'abord à croisée puis à meneau. L'aisance du propriétaire se mesurait à la richesse du décor, limité aux baies, notamment celles du rez-de-chaussée où s'ouvre la boutique et en particulier à la porte piétonne dont l'encadrement est architecturé. Un couloir conduit généralement à une cour qui donne accès aux étages par un escalier en vis et au corps de logis postérieur quand il existe.

Les combats de la guerre de Trente Ans entraîna le siège de la ville en 1641 puis en 1643. Le Traité de Vincennes transféra en 1661 Sierck et son territoire au royaume de France.

Lorsque les fortifications perdirent tout intérêt stratégique à la fin du XVIIIe siècle, un quai fut construit le long de la Moselle en 1785. Fluidifiant la circulation, il entraîna aussi un nouveau urbanistique avec l'extension de la ville vers l'ouest et la construction de façade tournée vers la rivière.

La maison Berweiller

La Maison Berweiller est construite en 1624 (date portée), à la fin de la période de prospérité du début du XVIIe siècle. Elle est légèrement postérieure à sa voisine de droite (auj. détruite) puisque une baie noble de celle-ci (triplet) s'ouvre dans la cour. L'origine du nom n'a pu être vérifiée dans le contexte sanitaire de la rédaction de la notice mais le nom Berweiller est particulièrement présent en Moselle.

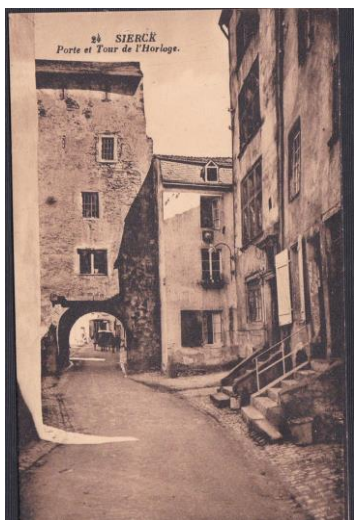
La principale modification extérieure concerne la disparition, à une date inconnue (XVIII e ou XIXe siècle ?), du pignon sur rue au profit d'un toit en appentis. Les huisseries du dernier niveau ont quant à elles perdu, après 1932, leurs petits bois qui avaient dû remplacer au XVIIIe siècle les verres sertis à plomb d'origine. De la même époque date probablement le remplacement de la cheminée d'origine par une cheminée de module plus petit, adossée au mur mitoyen (témoignage oral). Vers dans 1980, elle fait l'objet de consolidation (travaux payés par la Drac) lors de la démolition des deux maisons situées à droite.



Etat en 1981 © Région Grand Est-Inventaire général –Photo Gérard Coing

2. Description :

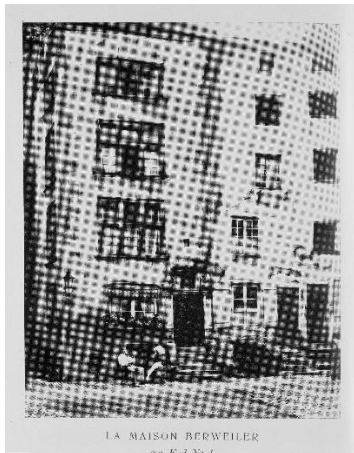
La maison du drapier Berweiller est située sur une parcelle étroite, en bas de la pente du château, entre l'église paroissiale et la tour de l'horloge ancienne porte de la ville. Construite en moellon de grès enduit (avec chaîne d'angle harpée apparente ou feinte encore visible dans les années 1930), elle s'élève sur quatre niveaux.



© Delcampe



la grande rue inondée vers 1900



© Florange, op. cit, 1932 ²



photo ayant servi à l'ouvrage de Florange

A l'origine, la maison était pignon sur rue comme beaucoup de demeures de Sierck-lès-Bains (ex. : 7 place Jeanne d'Arc) ou plus généralement en Lorraine (ex. Toul, Neufchâteau ...). Le retournement des pignons et la généralisation des façades sur rue datent en Lorraine du XVIIIe siècle voire du XIXe siècle. Elle comprend deux corps de bâtiment, le premier sur rue à vocation commerciale et d'habitation (avec deux ou trois pièces en profondeur) ; le second, peut être postérieur, pourrait avoir eu une vocation de stockage. Une très petite cour les sépare (cf. cadastre napoléonien).

Le premier corps de bâtiment est construit avec un soin particulier témoin de la qualité de son commanditaire. Une cave semi enterrée, accessible depuis la voie publique, prend jour sur la rue par une petite baie. Le rez-de-chaussée surélevé, sans doute pour éviter les inondations fréquentes (le quai est construit au XVIIIe siècle seulement), accueillait la boutique du drapier ouverte sur la rue. La mouluration de l'encadrement de la devanture porte la date gravée : 1624.

La porte piétonne accessible par une volée d'escalier droite, est ornée de pilastres d'inspiration ionique à la base desquelles est sculpté un mufle de lion grimaçant. L'entablement est percé d'une baie carrée encadrée par des pilastres toscans. Cette porte fait partie d'un ensemble de 7 datées du XVIIe siècle antérieures aux troubles de la Guerre de Trente ans, recensées dans le canton et toutes situées à Sierck-les-Bains.

Un couloir traverse la maison, dessert un escalier en vis hors-œuvre à noyau portant marche et permet d'accéder à la cour en fonds de parcelle. Il y existait en 1932 un puits. Après cette date, la cour a été couverte et transformée en pièce d'habitation (source témoignage oral).



3. Etat de conservation

La haute toiture formant pignon sur rue a disparu, la maison a conservé sans repercement ni comblement deux façades intactes. Par ailleurs les deux maisons mitoyennes à droite, chacune d'une travée sur 4 ou 5 niveaux d'élévation, ont été détruites entre 1932 (date de la photo publiée par Florange) et 1981 (date de l'étude Inventaire général). Cela a fragilisé l'édifice.

Les photographies réalisées par l'Inventaire général en 1981 montrent la présence de fissures sur lesquels des témoins avaient été posés lors des travaux effectués par la Drac. Les photographies actuelles montrent les mêmes témoins sans brisures apparentes.

Logement aujourd'hui indigne, fragilisé (les avis divergent sur la dangerosité de l'édifice), la maison Berweiller est menacée de destruction dans les prochains mois. L'EPF-L estime que la dangerosité du bâtiment exige une déconstruction par grignotage sans désamiantage. L'analyse de l'udap pondère cette position et rappelle qu'aucune modélisation financière n'a été faite.



Avant 1932



1981



après 20

4. Note sur la protection

La maison Berweiller témoigne de la prospérité de la ville, jusqu'à la guerre de Trente Ans. Les maisons et boutiques que bouchers, drapiers, tanneurs avaient fait construire entre 1550 et 1625 donnent encore aujourd'hui son **caractère à cette cité commerçante dépourvue d'hôtels particuliers en raison de l'absence d'aristocratie locale. Elle est un élément constitutif du paysage urbain et de l'ambiance urbaine qui pouvait y régner avant la Guerre de Trente Ans**, qui est exceptionnel dans le Grand Est et plus particulièrement en Lorraine, à l'exception de Marville qui offre tout autre type.

Elle appartient au corpus des maisons de marchands des XVIe et XVIIe siècles en Lorraine mais représente une typologie spécifique adaptée au terrain

- boutique surélevée,
- absence d'espace de stockage visible (pas de cave importante comme à Marville ou Bar-le-Duc ; pas de combles sur plusieurs niveaux comme à Toul ou Nancy).
- Importance de nombre d'étage (rares ex dont Nancy)

Analyse du corpus

Le corpus identifié des maisons datées (date portée ou date précise en archives) identifiées par l'Inventaire général dans les villes moyennes (hors Metz, Nancy, Bar-le-Duc, Strasbourg, Colmar, Mulhouse). Pour mémoire, l'architecture civile en Champagne est très rarement datée par date portée ou relève d'une autre typologie (cf. pan de bois à Troyes)

Ribeauvillé, maison (9 rue des Tanneurs) 1600

Ribeauvillé, maison (78 grand'rue) 1601

Neufchâteau, maison (21, rue Neuve), 1601

Sierck-les-Bains, maison (4 place Jeanne d'Arc) 1602 (transformée)

Marville, maison Pierrel (rue des prêtres), 1603

Toul, maison (9 rue de la monnaie) 1603 (transformée)

Toul, maison (5, rue Joly), 1604 (transformée)

Sierck-les-Bains, maison de l'abbé Matthias Durrus de l'abbaye de Villers-Bettlach (8 place Morbach), 1604 (transformée)

Saverne, maison Katz (Grand Rue 80) 1605

Masevaux, maison (15 rue Meyenberg) 1605

Barr, maison (32 rue Neuve) 1606

Sierck-les-Bains, maison de Jean d'Altwies, échevin, gruyer et receveur ducal à Sierck. (3-4 rue du Moulin), 1607 (transformée)

Gondrecourt-le-Château, maison (20 rue Saint Blaise) 1609

Sierck-les-Bains, maison (4 rue Saint-Georges), avant 1611 (transformée)

Guebwiller, maison (45 rue de la République) 1611

Koenigsmacker, maison (rue des écoles) emploi daté de 1611

Kientzheim, ancienne maison de vigneron (2, 4 rue du Maréchal-Foch) 1613, 1625

Sierck-les-Bains, maison (12 grand'rue) maison 1615 (transformée)

Cattenom, maison (2 place Saint Vincent) 1562-1615 (transformée)

Sierck-les-Bains, maison de Mathias Schoener, drapier (emblème professionnel). (9 rue du moulin) 1616 (transformée)

Niedermorschwihr, maison (52, 53 rue Saint-Wendelin) 1616, 1626

Crusnes, maison (route d'Errouville), 1619 (transformée)

Toul, maison (10 rue Chanzy) 1619 (transformée)

Neufchâteau, maison (36 rue Verdunoise) 1619 (maison XVe siècle transformée en

Ribeauvillé, Maison de la famille Truchsess de Rheinfeld (2 rue de l'Instituteur-Ortlieb) 1621

Montmédy, maison (rue de l'église) 1621

Vic-sur-Seille, maison (1 rue Charles Schmidt ; rue Boulian) 1623

Houdreville, maison de Vigneron (rue du haut de l'école), 1624

Sierck-les-Bains, maison Berwiller (4 rue de l'horloge, 1624

Marsal, maison gouverneur (6 rue du Gouvernement) 1625

Basse-Ham, maison (9 rue de l'église), 1625 (transformée)

Vic-sur-Seille, maison de Jean Huyn, avocat (1 rue Soeur Catherine ; 6 rue Allant) 1626

Briey, maison de marchand (12 rue Maréchal Joffre) 1627 (transformée)

Toul, maison (25 rue Michâtel ; 2 rue du Murot) 1629 (transformée)

Toul, maison (24 rue Michâtel), 1629 (transformée)

Juvigny-sur-Loison, maison de chapelain (13 rue des Vignes), 1631

Montmédy, refuge d'Orval (9 rue de l'hôtel de ville) 1632

La Chapelle-aux-Bois, maison de verrier, 1634

Sierck les Bains est la commune qui présente le plus de demeures du premier tiers du XVIIe siècle datées précisément par date portée ou archives, en Lorraine avec Toul (mais dans cette commune, toutes sont transformées au XVIIIe et XIXe siècle) et Ribeauvillé dans le Haut-Rhin. La maison Berweiller étant une des rares ne pas avoir été repérée au XVIIIe ou XIXe siècle.

Historique des demandes de protection

Une instance de classement a été prise en juin 1979 pour permettre la réalisation des travaux de consolidation du pignon NO payés par l'Etat 51 664 francs. Il s'en est suivi une demande de protection au titre des MH avec l'avis favorable de l'inspection des MH et de l'ACMH mais le dossier n'est pas passé en commission pour une raison à ce jour inconnue et aucun arrêté n'a été signé.

Suite à l'annonce d'une déconstruction programmée à partir du 20 décembre 2020, des articles sont parus dans la presse régionale locale et spécialisée (Tribune de l'Art) et les associations patrimoniales de Sierck, de Moselle et plus largement du Grand Est se sont émues et ont formulé plusieurs demandes de protection au titre des MH :

- **9 octobre 2020** : une demande conjointe de protection au titre des monuments historiques portée par Monsieur Alphonse Schneider, Président de l'association « Renaissance du Vieux Metz et des Pays Lorrains », et Monsieur Jean-Yves Chauvet, Président de l'association « Maisons Paysannes de Moselle », a été réceptionnée par les services de la DRAC ;
- **19 octobre 2020** : une demande de protection au titre des monuments historiques portée par Monsieur Claude Buttner, Président de l'association « Sites et monuments de Moselle » a été réceptionnée par les services de la DRAC ;
- **26 octobre 2020** : une demande d'instance de classement portée par huit associations a été formulée :

Alphonse Schneider Président de Renaissance du Vieux Metz et des Pays Lorrains

Jean-Yves Chauvet Président de Maisons Paysannes de Moselle

Béatrice Reimeringer Présidente de l'Association des Pierres et des Hommes pour la sauvegarde du patrimoine Sierckois

Joseph Nousse Comité de sauvegarde de la Maison Berweiller

Alexandra Sobczak-Romanski Présidente fondatrice d'Urgences Patrimoine

Joël Beck Président de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine

Christel de Wendel Déléguée départementale Vieilles Maisons Françaises Moselle

Jean-François Michel Délégué Grand-Est Sites et Monuments SPPE

Sources et bibliographie

FLORANGE (Jules), Sierck-sur-Moselle. In *Cahiers luxembourgeois*, 9^e ann. Fasc. 4, 5 (1932), p. 399-428 ; 515-545.

MALINVERNO (Bruno) et PANGAUT (Isabelle), Canton de Sierck-les-Bains (Images du Patrimoine n° 26, 1987), p. 3-4, 9-10, 48-60

Dossier Inventaire 1981

Rapport Udap juin 2020

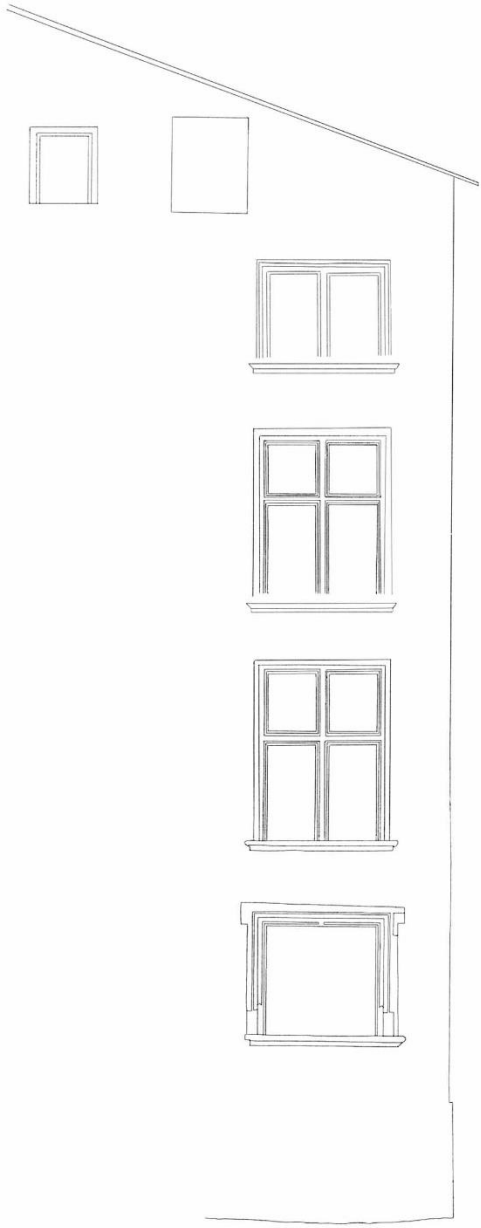
Archives de la CRMH 1979-1981

Dossier préparé par le service régional de l'inventaire général 5 novembre 2020

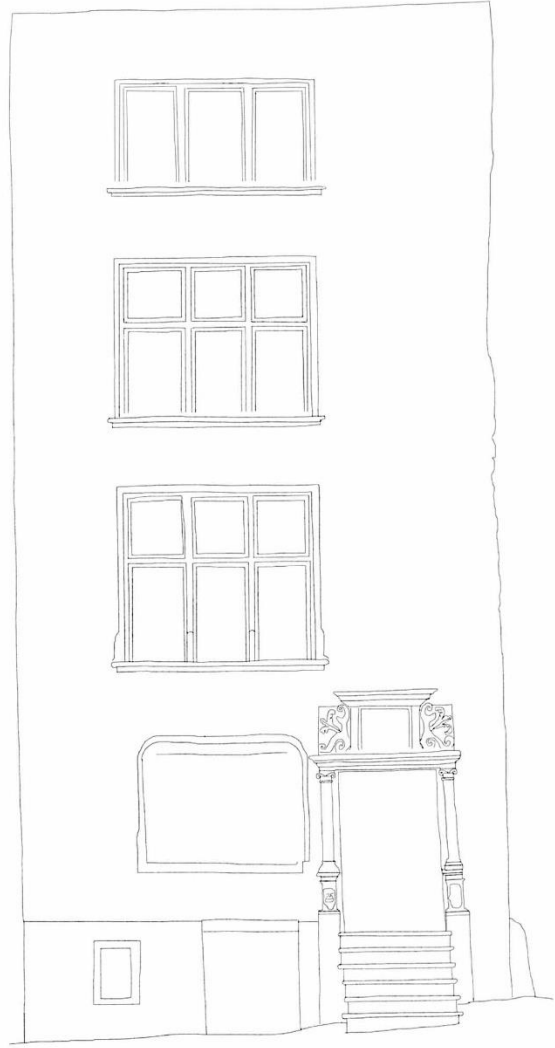
Les visites en intérieur n'ont pu être faites

NB. En période de confinement, certaines vérifications n'ont pu être faites





FRANCE - COPYRIGHT INVENTAIRE GENERAL - RESTITUTION PASCAL CASTERA



FRANCE - COPYRIGHT INVENTAIRE GENERAL - RESTITUTION PASCAL CASTERA